

## LE CHARTIER EMBOURBÉ

Le phaéton d'une voiture à foin  
Vit son char embourbé. Le pauvre homme était loin  
De tout humain secours : c'était à la campagne,  
Près d'un certain canton de la Basse-Bretagne,  
Appelé Quimper-Corentin.  
On sait assez que le Destin  
Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.  
Dieu nous préserve du voyage !  
Pour venir au chartier embourbé dans ces lieux,  
Le voilà qui déteste et jure de son mieux,  
Pestant, en sa fureur extrême,  
Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,  
Contre son char, contre lui même.  
Il invoque à la fin le dieu dont les travaux  
Sont si célèbres dans le monde :  
Hercule, lui dit-il, aide-moi ; si ton dos  
A porté la machine ronde,  
Ton bras peut me tirer d'ici.  
Sa prière étant faite, il entend dans la nue  
Une voix qui lui parle ainsi :  
Hercule veut qu'on se remue ;

Puis il aide les gens. Regarde d'où provient  
L'achoppement qui te retient.  
Ôte d'autour de chaque roue  
Ce malheureux mortier, cette maudite boue  
Qui jusqu'à l'essieu les enduit ;  
Prends ton pic, et me romps ce caillou qui te nuit,  
Comble-moi cette ornière. As-tu fait ? Oui, dit l'homme.  
Or bien je vas t'aider, dit la voix : prends ton fouet.  
Je l'ai pris... Qu'est ceci ? mon char marche à souhait !  
Hercule en soit loué ! Lors la voix : Tu vois comme  
Tes chevaux aisément se sont tirés de là.  
Aide-toi, le ciel t'aidera.



*François Chauveau, né le 10 mai 1613 à Paris où il est mort le 3 février 1676, est un dessinateur, graveur et peintre français.*